

Chronique du 15 mars

par le P.Francis Volle, cpcr

En la fête de Saint Joseph (anticipée car le 19 tombe pendant la Semaine Sainte): **des "Oh" et des "Ah" de trop concernant Saint Joseph**

Ndlr:

Lorsque, tout à la fois, on admire et on aime quelqu'un, il n'est pas aisé de garder la mesure dans l'expression: cela peut nous arriver à tous de manquer d'équilibre dans notre dévotion à Saint Joseph...et précisément le jour de sa fête, aujourd'hui 15 mars (fête anticipée, précisons le, car le 19 mars tombe cette année dans la Semaine Sainte).

Ecoutons nous donc parler de St Joseph, spécialement aujourd'hui, corrigeons nous fraternellement, charitablement, pour mieux progresser...et ne pas dégoûter autour de nous.

Le P.Volle, dans cette chronique, "épingle" quelques cas célèbres, pour illustrer le propos.

Il faut raison garder, surtout quand on a la Foi.

* * * * *

Comment aligner des pages sur un personnage comme Saint Joseph dont l'Evangile ne fait que suggérer la grandeur, sans tirer le discours de son propre fond, imaginaire, éventuellement emphatique ou pieusard...?

Idem d'ailleurs et d'abord pour la Vierge.

J'ai pu m'en convaincre, sans devoir revenir à de stupides apocryphes, avec l'anthologie préfacée par Mgr Villepelet (aux Editions La Colombe, 1959): *Les plus beaux textes sur Saint Joseph*, 1959.

De même avec cet autre classique: *Saint Joseph, époux de Marie*, aux Editions Monastiques, février 2002.

Ce sont de grands noms qui couvrent pourtant d'insoutenables assertions.

Citons-en quelques-uns et quelques-unes.

De Ludolphe le Chartreux (1300-1370): *"Selon certains auteurs, la présence de Jésus-Christ dans le sein de la Vierge faisait briller son visage d'un tel éclat que Joseph ne pouvait regarder en face Celle sur qui le Saint-Esprit avait répandu sa plénitude...Ainsi Joseph n'avait jamais vu face à face, avant qu'elle eut enfanté, celle qui lui était fiancée."*

De Marie d'Agreda (1602-1665): *"Joseph, pour satisfaire le désir qu'il avait d'honorer celle qu'il reconnaissait pour Mère de Dieu, quand il lui parlait ou lui passait devant, se trouvant seul avec elle, il pliait le genou et ne voulait pas permettre qu'elle le servit... (Protestations de Notre-Dame et dès lors Saint Joseph "gardant en cela une juste proportion" ne continue à agir ainsi que lorsqu'elle ne s'en apercevait pas).*

De Saint Alphonse de Ligori (1696-1787) qui veut exalter l'obéissance de Jésus en affirmant qu'il *"ne fit jamais une seule action, ni même un seul pas, ne prit jamais sa nourriture, ni ne se livra au repos que d'après les ordres de Saint Joseph."*

De Saint Léonard de Port-Maurice (1676-1751): *"O merveilleuse dignité de Saint Joseph s'écrie Gerson...Un pauvre charpentier, travaillant son bois, l'émule de celui qui a créé le monde ! Que voulez vous de plus pour proclamer Joseph le plus grand de tous les hommes, comme père, si Dieu lui-même ne peut faire un père plus grand que celui qui a Dieu pour fils."*

Avec cela de multiples plumes qui enflent à qui mieux-mieux pour édifier les travaux et souffrances de Saint Joseph:

* *"Pour nourrir son épouse et le divin Enfant...il était contraint de travailler jour et nuit"* (**Saint Alphonse de Liguori**).

* La fuite en Egypte *"se fit par le temps le plus rigoureux de l'hiver, avec l'incommodité du vent et de la neige..."*

Pour un séjour de sept années au milieu d'une nation idolâtre, barbare et inconnue, puisqu'il n'y avait là ni parents ni amis qui puissent l'assister *"en terre non seulement étrangère, mais ennemie des israélites, d'autant que les égyptiens se ressentaient encore de quoi ils les avaient quittés et avaient été cause qu'une grande partie d'entre eux avait été submergés lorsqu'ils les poursuivaient."* (**Saint François de Sales**, 1567-1622)

N'importe quel ouvrier, voire n'importe quel demandeur d'emploi honnête trouvera à redire à ces pénibles travaux excessifs, surtout s'il est lui-même chargé d'une famille autrement nombreuse et exigeante que celle de Joseph!

Pour ce qui est des déplacés, exilés, persécutés de tout poil, qui abondent autour de nous, ils auraient sûrement de quoi pouvoir préférer le sort de Joseph au leur (!), ce qui n'empêche pas de déplorer l'épreuve commune.

Pour ce qui est des difficultés de Joseph à Nazareth, nous trouvons de tout sous les plumes évoquées plus haut...et qui sont souvent des plumes saintes, mais trop trempées, semble-t-il dans le bénitier.

Faut-il citer Mgr Gay (1815-1892) ?

"Notre saint n'était rien à Nazareth, qui elle-même était si peu de chose.

Il n'y avait aucun emploi, et hormis qu'il y édifiait constamment tout son voisinage, il n'y exerçait aucune action.

Il ne passait point pour lettré, encore moins pour savant, et très probablement, selon l'homme, il n'était ni l'un ni l'autre...

Trop manifestement honnête pour n'y jouir point d'une certaine considération parmi les braves gens de l'endroit, trop inoffensif, trop doux, trop serviable pour n'y compter pas quelques amis, mais aussi trop fidèle serviteur de Dieu, trop éloigné de l'esprit du monde, trop pieux, trop saint enfin, pour n'y être point blâmé, raillé, haï, persécuté par les méchants qui sont partout les mêmes et ne manquent nulle part.

Il travaillait et gagnait peu.

Il est absolument impossible de se le représenter comme un homme habile en affaires, ou comme faisant valoir et surfaisant le prix de ses ouvrages...

Que de fois il dût être victime et de sa conscience et de sa confiance et de sa compatissante bénignité!

Que de rabais exorbitants et injustes il dût subir sans se plaindre, et que souvent il abandonna tout à fait ses créances!..

En somme, vous le voyez, c'était, dans toute la force du terme, un plébéien obscur, et, comme nous le disions, un homme effacé..." (Mgr Gay, 1815-1892).

C'est joli, mais tout inventé!

Et quantités de textes similaires, dans lesquels la même plume se contredit parfois, tant elle veut conjointement faire briller le grand saint et le maintenir dans l'obscurité, en faire un homme de bon conseil et le garder silencieux.

Ces contrastes sont comme une invitation à ne pas trop prendre à la lettre telle ou telle affirmation qui relève seulement de la dévotion, comme chez le bon Saint François de Sales, parlant ou écrivant à ses religieuses de la Visitation.

Joseph, "toujours errant, toujours vagabond", alors "qu'il ne craint rien tant que le bruit et la vie du siècle qui viendraient troubler son repos caché et intérieur", c'est pourtant du...**Bossuet** (1627-1724)!

Pour ce qui est de ses vertus intimes, elles seraient tellement l'œuvre en lui de l'Esprit-Saint, qu'elles lui sont co-naturelles, n'exigeant aucun effort.

Pour don Bernard Maréchaux (1849-1927), par exemple, "*la chasteté de Saint Joseph n'était pas une chasteté de lutte et de combat, mais une chasteté passée en nature et de tout repos; il fallait qu'elle eut ce caractère pour l'habilitier à des noces avec Marie, la très pure Vierge.*"

(ndlr: c'est d'autant plus contradictoire pour cet auteur qu'il n'exempte pas son Saint du péché originel et qu'il ne le voit pas plus "purifié dans le sein maternel", comme le fut Saint Jean-Baptiste).

Idem pour ce moine bénédictin à propos de la garde du secret concernant son hôte divin: "*Joseph se conduisait de telle sorte que tous le croyaient père de l'adolescent qui grandissait sous ses yeux, et il agissait ainsi d'une manière parfaitement aisée, sans aucune contrainte, par une haute et comme instinctive prudence qui réglait ses moindres gestes...*"... "*Son silence, fait d'esprit de religion et de prière était passée chez lui en nature.*"

Peut-être!

Ou peut-être pas!

Bossuet m'aidera quelque peu à retrouver la condition humaine commune.

S'il ne va pas jusqu'à suggérer un combat intérieur chez Joseph, du moins il comprend qu'une grâce puissante a dû être requise pour que "*ce que Dieu veut lui passe en nature...pour qu'il devienne par l'affection (vis-à-vis de Jésus) ce qu'il n'est pas par nature.*"

On sait que Thérèse de l'Enfant-Jésus n'aimait pas les sermons sur la Vierge qui ne faisaient que pousser des "Oh" et des "Ah", tellement ils éloignaient Notre-Dame de la condition commune. Ainsi à mon avis, des textes cités concernant Saint Joseph.

* * * * *